L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 8 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les [illegible] de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On [illegible] aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] 77, rue de Chartres.—[illegible] de Bruxelles.

[illegible] 42, rue des Magasins—Corde et [illegible] magnifique mobilier.

Par [illegible], au coin des rues Girod et St-An[illegible]—Effets divers appartenant à la succession [illegible].

LES ETATS-UNIS EXPLIQUÉS.

Nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs le texte des accusations portées par la *Patrie*, contre les Etats-Unis: nous avons établi [illegible] dans notre numéro de samedi dernier, le peu d'exactitude de ces récriminations.

Nous revenons, aujourd'hui, sur ce sujet, [illegible] pas pour l'épuiser par les détails infinis [illegible] pourrions opposer aux allégations calomnieuses de la *Patrie*; mais pour démontrer en quelques lignes, combien notre [illegible] confrère de Paris est peu édifié sur les faits dont il parle. Ignorance d'autant plus regrettable, d'autant plus coupable qu'elle est, comme nous l'avons déjà dit, le fait d'un homme éminemment distingué.

[illegible] accuse-t-on les Etats-Unis? D'a[illegible] d'une liberté dont personne [illegible] pour son propre compte." [illegible] les expressions de la *Patrie*. Mais [illegible] dans le court espace de 70 ans, la France ait fait trois [illegible] sans compter les petites, [illegible] une liberté analogue qu'elle [illegible] malheureusement, [illegible] pendant que l'Amérique conservait, au [illegible] Et ce peuple dont [illegible] avouez-le?

La *Patrie* a trop d'intelligence, de pratique et de savoir [illegible] pour ne pas reconnaître [illegible] de la France, dans les trois [illegible] que nous venons de rappeler, [illegible] efforts qui se déco[illegible] histoire entière de [illegible] de conquérir et de [illegible] tantôt la li[illegible] la Temperatie: en un mot de [illegible] problème social résolu par l'Amérique du Nord. [illegible] d'impuissance?

La *Patrie* [illegible] les Etats-Unis d'être in[illegible] dans les affaires de l'Europe [illegible] contre la civilisation. [illegible] la *Patrie* cite un fait à l'appui de cette assertion, [illegible] mettons au défi [illegible] de *Monroe* qu'on lui reproche sans [illegible] l'intervention de l'Europe [illegible] de se mêler des affaires de l'Europe.

La *Patrie* reproche aux Etats-Unis les émigrés [illegible] d'Europe, et les taxe [illegible]. Certes sans le secours de [illegible] dans les propriétés [illegible] de l'Amérique du Nord ne se serait pas élevée [illegible] deux ou trois millions [illegible] l'Europe ne doit pas ou[illegible] Europe a fait à l'Amérique [illegible] nos émigrans [illegible] en Amérique de bonnes terres à cultiver, des moyens pour [illegible] de fortune, une liberté politique, [illegible] et commerce qu'ils ne [illegible] l'Europe, [illegible].

[illegible]

La *Patrie* [illegible] les Etats-Unis d'avoir [illegible] l'Europe jusqu'à son indus[illegible] sans lesquels [illegible] chemins de fer, ni [illegible] vapeur, etc. Nous répondrons [illegible] bien simples.

[illegible] est le premier [illegible] Fulton ait trou[illegible] France ou en Amérique? [illegible] des Etats-Unis en [illegible].

[illegible] l'Amérique [illegible].

[illegible] dit la *Patrie* [illegible] l'industrie aux Etats-Unis. [illegible] supposer qu'il fût fondé, [illegible] toute autre [illegible] donner [illegible] probable, en effet, [illegible] anglais sont venus apporter [illegible] entreprises américaines, [illegible] confiance dans ces entreprises [illegible] de la France, [illegible] *Patrie* de vou[illegible] premiers chemins de fer français [illegible] *capitaux anglais*! C'est [illegible] de la patrie.

La *Patrie* ajoute que les Etats-Unis [illegible] les modèles de toutes les [illegible] européennes. La *Patrie* oublie [illegible] deux expositions universelles de Londres et de Paris, les Etats-Unis ont [illegible] importante [illegible] et inventer.

A [illegible] de l'Amérique, ap[illegible] le Système [illegible] de Morse, [illegible] de Hughes [illegible] quelques mois [illegible] Europe se consacre [illegible] indemnité [illegible] manifeste [illegible] depuis [illegible] télégraphe électrique [illegible] en Europe? Comment la *Patrie* [illegible] à sa réclamation de ce projet [illegible] la France a donné la plus gros [illegible] en faveur du de[illegible].

La *Patrie* veut-elle connaître, enfin, jusqu'à [illegible] cette force productrice [illegible] de l'Amérique du Nord? Qu'elle lise, ou relise, [illegible] M. Michel Chevalier, deux [illegible] collègue de [illegible] l'Amérique, qu'elle occupe, [illegible] *Patrie* cherche encore l'Amérique du Nord [illegible] M. de Tocqueville, dans [illegible] de M. Ampère, et qu'elle ne puise plus [illegible] dans les [illegible] de bar[illegible] de papier, [illegible] intéressants de [illegible] l'Amérique, qui leraient [illegible] les Etats-Unis, de [illegible] leurs déconfitures dans ce [illegible] projets, l'avortement de [illegible] rêves, les causes de leur [illegible] d'une société qui se res[illegible] veuille dire, [illegible] fête à des aventuriers [illegible] et à des femmes suspectes [illegible] dames.

Quant à cette fameuse *doctrine de Monroe* [illegible] *Patrie* parle sans la connaître, et que le *Constitutionnel* aussi mal renseigné que la *Patrie*, sur ce point, [illegible] peine [illegible] prétention des Américains [illegible] à la domination sur l'Amérique entière [illegible] allons en donner un [illegible] deux frères. Ils verront com[illegible] quand ils font [illegible] guerre con[illegible] Etats-Unis.

Cette doctrine [illegible] manifestation sous la [illegible] de M. [illegible] du gouvernement de l'Amérique espagnole. Henry Clay, alors speaker de la Chambre des Représentants, avait proposé une motion ayant pour objet de féliciter les colonies espagnoles de leurs efforts à s'affranchir. Monroe dans son adresse au Congrès parla d'une neutralité [illegible] propres paroles:

"Quant aux colonies existantes ou aux dépendances des puissances européennes, [illegible] nous n'intervenions pas et nous [illegible] dans leurs affaires."

Dans son message, que M. de Pradt, l'évêque de Malines appela "un événement"—Monroe s'exprimait ainsi:

"Nous devons à notre bonne foi et aux relations amicales qui existent entre les puissances alliées et les Etats-Unis, de déclarer que nous considérerions toute tentative de leur part d'étendre leur système à quelque partie de cet hémisphère, comme "dangereux pour notre tranquillité et notre sureté."

Cette doctrine, enfin, est plus nettement exposée encore dans la lettre suivante de Jefferson à Monroe, (24 octobre 1823.)

"Notre maxime fondamentale doit être de ne jamais nous laisser entraîner dans les querelles qui troublent l'Europe; la seconde de ne pas souffrir que l'Europe se mêle des affaires de ce côté-ci de l'Atlantique. L'Amérique, au Nord comme au Sud, a des intérêts tout à fait distincts de ceux de l'Europe, et qui lui appartiennent en propre. Il faut donc qu'elle ait un système à elle, séparé de celui de l'ancien continent.... Je pourrais donc souscrire en toute sincérité à la déclaration que nous n'aspirons à l'acquisition d'aucune des colonies espagnoles; que nous ne susciterons aucun obstacle à tout arrangement pacifique entre elles et la mère patrie; mais que nous nous opposerons de tous nos moyens à l'intervention armée de toute autre puissance agissant comme auxiliaire, stipendiée ou sous tout autre prétexte ou sous tout autre forme, et que nous nous opposerons de même aux entreprises d'une puissance quelconque qui tenterait de s'en emparer à titre de cession, de conquête ou d'acquisition, de quelque genre que ce soit."

Ce système se trouve encore résumé et sanctionné dans ce passage d'une autre lettre de Jefferson, adressée à William Short:

"Le jour n'est pas éloigné où nous pourrons exiger qu'un méridien conventionnel partage l'Océan qui sépare les deux hémisphères, de façon qu'aucun canon européen ne se fasse entendre en deçà, ni aucun canon américain au-delà de cette ligne."

Voilà un aperçu, à l'usage de la *Patrie* et du *Constitutionnel*, de cette doctrine qui n'implique, nullement, comme on voit, l'ambition d'une domination exclusive, qui n'est nullement une menace ni contre les possessions françaises, ni contre les possessions anglaises, ni contre les possessions espagnoles; mais qui définit une politique, laquelle est contraire à toute conquête nouvelle, sous quelque forme que ce soit, parce qu'elle peut compromettre, en effet, "la tranquillité et la sureté de l'Amérique."

Que l'honorable écrivain de la *Patrie*, à qui nous répondons, dégage son esprit si élevé et si lucide des nuages que de faux renseignements sur les Etats-Unis y ont amoncelés, et il reconnaîtra comme nous, que l'on peut avoir le cœur et l'âme tout français, comme lui et comme nous, et rester, cependant, juste envers les autres peuples.

POST SCRIPTUM.—Nous trouvons, aujourd'hui, une occasion pratique, de mettre la *Patrie* à même de s'éclairer sur la *doctrine de Monroe*; nous lui adressons donc la lettre ci-jointe du général Cass, secrétaire d'Etat.

Il s'agit de l'affaire du jeune Mortara qui, de ce côté-ci comme de l'autre côté de l'Atlantique, a excité de vives sympathies. Plusieurs synodes aux Etats-Unis ont sollicité du pouvoir fédéral, son intervention auprès du Saint-Siége. M. Cass a répondu, par une fin de non recevoir et dans les termes suivants, qu'il sera bon de ne pas oublier:

Département d'Etat,
Washington, 21 novembre 1858.

Monsieur,—J'ai reçu et soumis au Président votre lettre du 15 de ce mois, relative à l'enlèvement forcé d'un enfant Juif à ses parents—par les autorités publiques de Bologne, ville soumise à la domination papale, et demandant l'expression d'un blâme de la part de ce gouvernement.

"Ce fait a eu lieu sur le territoire d'une puissance indépendante, sans affecter les droits d'aucun citoyen américain. Il est dans la politique établie des Etats-Unis de s'abstenir d'intervention dans les affaires intérieures des autres pays.

"Cert ainement, il n'y a, dans les circonstances de ce fait, telles qu'elles sont rapportées, rien qui impose spécialement cette réserve à ce gouvernement. Mais il paraît convenable de suivre les principes établis qui ont jusqu'ici réglé sa conduite dans ses relations avec d'autres nations.

"Je suis, etc.

[Signé] LEWIS CASS.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures. M. Dixon occupe le fauteuil.

Lettre du Conseil de Jefferson City au sujet de l'inconvénient qui résulte de l'ordonnance avant trait à la vitesse de la locomotive du chemin de fer de Carrollton dans les limites de la Nlle-Orléans. Soumise à un comité composé des membres du Premier et Quatrième Districts.

Résolution des Assistants abrogeant la susdite ordonnance.—Soumise au comité.

Lettre du voyer relativement aux réparations des wharves.—Soumise au comité.

Rapport mensuel de la Banque des Citoyens. En caisse, le 30 octobre, taxe de l'emprunt consolidé, $373,613; revenus de novembre, $3,379; coupons d'intérêt payés, $5,170; en caisse, $371,842.—En caisse, taxe de commun de fer le 30 octobre, $106,314; revenus de novembre, $4,422; coupons d'intérêts payés, $7,800; en caisse, $102,957.

Résolutions ordonnant de faire les maisons [illegible] le Bayou St Jean et dans d'autres [illegible].—Soumises au comité.

[illegible] pour l'établissement sur la Levée, d'un chemin conduisant au wharf des [illegible].—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution du comité des rues et débarcadères ordonnant de construire une maison pour le gardien des épaves du troisième district.—Adoptée.

Résolution des Assistants annulant le marché conclu pour le drainage du 1er, 2e et 3e districts.—Adoptée.

ALDERMEN ASSISTANTS.—Réunion à 7 heures. M. Waldo occupe le fauteuil.

Le rapport hebdomadaire du trésorier constate qu'il reste en caisse une somme de $1[illegible]74 78.

Le rapport mensuel de la Banque des Citoyens est transmis au comité des finances.

La question de la perception des loyers d'[illegible] par les adjudicataires des wharves, sur [illegible] restant amarrés plus de quatre [illegible] est soumise à un comité des deux Conseils.

Résolution des Aldermen ordonnant de paver, en pierres rondes, les deux côtés du marché Poydras.—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution des Aldermen allouant $12,000 pour payer les assesseurs de 1857.—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

PREMIERE COUR.—Le verdict d'homicide prononcé contre l'esclave Jack a été annulé. Le tribunal a ordonné de nouvelles procédures. Jack appartient à M. Bass.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Henry Sweetedham accusé de vol de [illegible].

Wm Jacobs, accusé d'avoir maltraité son esclave, a été renvoyé de la plainte.

Mme A. O'Shaunessy, déclarée coupable de délit, a été condamnée à cinq piastres d'amende.

Dans l'affaire Arthur Guérin, Wm Lockwood, Robt Forbes et Wm Dene accusés de meurtre, le juge a ordonné que Guérin, libre par sa caution, restât en prison en attendant qu'il fournît un cautionnement de mille piastres. Il a fourni le cautionnement.

John Busteed et John Grass ont été déclarés coupables de délit de liqueurs à des esclaves. Le tribunal a recommandé à la clémence du tribunal.

Jimmany Hards, [illegible], a été déclaré coupable d'assaut et batterie.

LES RECORDERS.—Henry Nelson a été envoyé, hier, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District pour avoir acheté de l'esclave G. W. Parker, des marchandises volées.

Un affidavit accuse George Wilson d'avoir assailli George Washington Dixon dans l'intention de le tuer.

J. C. Clark, qu'on soupçonne d'avoir volé une montre à Daniel Mahoney, accusé d'avoir blessé J. Henderson d'un coup de couteau—restera en prison jusqu'au 11 du courant.

John Glean, accusé d'être entré chez Mme Stillman dans la nuit du 2 courant, dans des intentions coupables, a dû fournir, par ordre du recorder Waltz, un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Joseph Canales a été condamné à dix piastres d'amende parce que son café, encoignure Ursulines et Vieille Levée, était ouvert après minuit.

Mme Wagner, accusée d'abus de confiance, est renvoyée de la plainte.

Le recorder Long a condamné Ellen Ryan et Eliza Hasty à trois mois de maison de travail et à cinq piastres d'amende.

Devant le recorder Adams, Juli[illegible] Sullivan [illegible] John Kirwan a battu son fils William. L'affaire n'offrant aucune gravité, le recorder a mis hors de Cour.

ACCUSATION DE FAUX.—Charles Holley a été arrêté, hier matin, par le lieutenant Dryden et l'officier Dalton, à la demande de D. S. Farrington qui l'accuse d'avoir contrefait la signature de Peter Klein sur trois billets.—En prison en attendant l'interrogatoire.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain jeudi, seconde représentation des *Huguenots*, chanté par Mmes Cordier, Lafranque, MM. Delagrave, Tatte, Beauce, Vila.

THEATRE DES VARIÉTÉS—*Ouverture de la saison*.—En attendant que nous puissions donner le compte rendu détaillé de la représentation d'ouverture du THEATRE DES VARIÉTÉS, constatons que cette représentation qui a eu lieu lundi soir, avait attiré un grand concours de spectateurs, et que le succès a été très vif. Nous y reviendrons prochainement.

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE FRANÇAISE.—Nous publions plus loin le rapport annuel de la Société Française, présenté en assemblée générale du 28 novembre, par M. L. E. Deluzain, vice président.

Nous n'avons pas besoin de rappeler les soins rendus par cette société et ceux qu'elle est destinée à rendre encore. D'après le rapport la balance en caisse, au 30 novembre 1857, était de $4,190 15. Le montant des collectes s'est élevé à $6,902 50, plus un don de $25; total: $10,917 65. Les dépenses générales de l'année s'étant élevées à $6,901 04, il restait en caisse une balance de $4,016 61. Le nombre des associés, y compris les admissions nouvelles est de 673.

On verra, par le rapport, que les élections suivantes ont eu lieu: Président, M. M. O. Boneau; Vice Président, L. E. Deluzain; Trésorier, A. Giraud; Secrétaire, F. Picard; Administrateurs du comité des finances: E. Dechamps et A. Voisin. Nous n'ajouterons aucun éloge à ces noms honorables.

Nouvelles du Texas.—Les nouvelles du Texas sont du 4 courant. L'augmentation dans le transport des cotons de Jefferson, est remarquable. En 1866-7 on avait transporté 13,500 balles; en 1857-8, ce chiffre s'est élevé à 33,000 balles et cette année on l'évalue à 67,000 balles.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'expédition du Nicaragua arrêtée.

Mobile, 7 décembre.—Le schooner *Susan*, capitaine H. Maury, ayant à bord les émigrants du Nicaragua en se rendant à la baie de Mobile pour aller au mouillage des bâtiments marchands, a été abordé par le cutter de la douane *Robert McLelland*, capitaine S. J. Morrison.

Le commandant Morrison a demandé les papiers du schooner, mais le capitaine Maury a répondu que le bâtiment n'était pas encore expédié, et allait seulement pour prendre son mouillage. Le commandant Morrison répondit qu'il était obligé de saisir le schooner comme prise des Etats-Unis, sur un ordre émanant des officiers de la douane de Mobile. Le capitaine Maury objecta qu'un pareil acte serait illégal, et qu'il ne se soumettrait pas à son exécution, et le capitaine Morrison laissa à bord le lieutenant White, comme hôte du capt. Maury qui refusait de le recevoir à d'autre titre. Le schooner se dirigea alors dans le bas de la rade, dans le but d'embarquer un supplément d'eau.

Il y a une grande excitation parmi les passagers du bord du capitaine Maury, et ils sont décidés à résister à toute saisie illégale.

ELECTIONS MUNICIPALES.

Mobile, 7 décembre.—Le ticket démocrate pour l'élection du conseil des aldermen et du conseil de ville a passé, à l'exception de deux aldermen.

Les membres du conseil élus sont: Thos St John, N. H. Brown, L. T. Woodruff, Jas M. Muldon, Claud Boringer, Israel J. Jones, et Samuel C. Beach.

La majorité du maire Wolther est de 118 voix.

NOUVELLES DE LA HAVANE.
ARRIVÉE DU BLACK WARRIOR.

Passe Sud-Ouest, 7 décembre.—Le steamship *Black Warrior*, de New York, via Havane, est arrivé. Il a laissé la Havane le 4 et est entré en rivière à 7 heures; il a passé la nuit dernière à l'ancre hors de la barre, et au milieu d'un épais brouillard.

Rien de nouveau en politique, ni aucune nouvelle générale importante.

Le stock de sucre à la Havane est de 28,000 caisses, Nos 11 et 12 cotés de 9 1/2 à 9 3/4 c. blanc à 13 1/2 c. Change sur Londres 13 1/4; sur New-York 3 1/2; sur Nouvelle Orléans 5 pour cent.

Tout est bien à bord du Black Warrior.

Une seconde dépêche dit que le marché des sucres est calme et coté D. S. N. 12 à 9 3/4 réaux. Le stock de sucres à la Havane et Matanzas 43,000 caisses. Graisse lourde, de $16 25 à $16 50 par quintal et $16 75 à $17 par kegs. Le stock de graisse entre 12 et 1300 tierçons et 4000 kegs. Change hoard à 13 pour cent sur Londres, 3 pour cent sur New York, et 5 pour cent sur la Nouvelle-Orléans.

ARRIVEE DU QUAKER CITY.
DIX SEPT JOURS DE VOYAGE.

Passe Sud-Ouest, 7 décembre.—Le steamship Quaker City, capitaine Schufeldt, est entré en rivière ce matin à 7 heures. Le voyage de Minatitlan à la barre a été de 57 heures.

Le *Quaker City* a quitté Minatitlan à 5 heures du soir le 4 du courant, avec la malle californienne et les passagers via Tehuantepec. Les avis de San Francisco sont du 20 novembre, de 18 jours plus récents que ceux reçus à St-Louis par la malle de terre.

Le *Quaker City* a à bord 103 passagers dont 80 de Californie.

Les malles et passagers du *Quaker City* par le dernier voyage sont arrivés à San-Francisco le soir du 15 novembre, avec des avis par conséquent de 18 jours de la Nlle-Orléans, et 28 jours d'Europe, ce qui est la traversée la plus rapide qui ait été encore faite, après que les passagers aient été retenus à Acapulco 60 heures, en attendant l'arrivée du steamer de jonction du côté du Pacifique.

L'arrivée des malles du *Quaker City* a excité un grand enthousiasme en Californie en faveur de la route de Tehuantepec. Un pareil voyage est sans précédent dans l'histoire de la Californie.

La compagnie de Tehuantepec va élever un phare à l'embouchure de la rivière Coatzacoalcos. En attendant, un feu provisoire a été placé sur la tour qui peut être aperçu à 10 milles en mer, du haut du grand mât d'un navire.

SECONDE DÉPÊCHE.—Le steamer *Golden Age*, de la compagnie du Pacifique, qui a quitté San Francisco le 20 de novembre, a $2,200,000 en fret et 300 passagers, y compris ceux amenés par le Quaker City.

La route sur l'isthme est en parfait état.—Le temps était beau et sain, mais on a éprouvé quelques difficultés dans le transport de Ventosa à Suchil un certain nombre de passagers destinés au Quaker City, qui ont été retardés pendant 36 heures après l'arrivée des malles.

Suite du Message du Président.

Washington, 6 décembre.—Dans le début de son message, le Président s'est félicité du contraste que présente en ce moment la paix et le calme qui règne dans le Kansas avec l'excitation qui agitait le pays et le peuple du Kansas, il y a un an, à propos de la constitution Lecompton.

Le Président persiste dans l'attitude qu'il avait prise au sujet de la constitution Lecompton et exprime l'opinion que si le Kansas avait été admis comme Etat dans l'Union sous la dite constitution, le même calme qui y règne aujourd'hui eût été plus tôt obtenu.

Il recommande au Congrès de passer une loi qui prohibe l'admission d'aucun nouvel Etat, à moins qu'il n'ait atteint une population suffisante pour lui donner le droit d'envoyer un représentant au Congrès.

AFFAIRES DE L'UTAH.

Le Président félicite le Congrès sur l'arrangement des difficultés avec l'Utah, sans effusion de sang, et exprime sa satisfaction sur la conduite du gouverneur Cumming.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Il signale l'importance des traités récemment conclus entre la Chine, le Japon et les Etats-Unis, et exprime l'avis que la politique de neutralité qui a toujours marqué notre attitude vis-à-vis des puissances étrangères, justifie la conduite de M. Reed dans les récentes négociations avec la Chine.

Il félicite le pays sur l'abandon du droit de visite par le gouvernement anglais.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Le Président dit qu'il n'a pas abandonné l'espoir de réussir dans l'arrangement de nos difficultés et de nos relations avec l'Amérique centrale.

Il dit qu'il ne consentira pas à ce que les routes de transit soient fermées par suite de l'inimitié des nations voisines. Il n'approuvera en conséquence, aucune mesure qui aurait pour résultat de priver les autres nations des mêmes priviléges que nous.

Il regrette que la route du Nicaragua ait été si longtemps fermée et parle de la nécessité de formuler des réclamations contre le Nicaragua et Costa Rica.

Relativement au Mexique, il dit que ce malheureux pays est dans une condition de guerre civile qui laisse peu d'espérance de voir s'établir un gouvernement permanent et peu d'espoir d'obtenir justice du parti libéral qui se forme en ce pays. Le Président recommande de prendre possession d'une partie du territoire mexicain, suffisante pour nous indemniser et régler les réclamations particulières contre cette république.

Il approuve les efforts faits par M. Forsyth pour obtenir le règlement de ces difficultés.

Il recommande l'établissement de postes militaires dans la Sonora et le Chihuahua comme moyen d'empêcher les aggressions sur notre territoire.

RELATIONS AVEC L'ESPAGNE.

Le Président dit que notre ministre en Espagne, M. Preston, est investi de pleins pouvoirs pour régler nos difficultés pendantes avec ce gouvernement; et, à cet égard, il dit que si l'on pouvait arriver à régler ce différend, l'île de Cuba devrait appartenir aux Etats-Unis. Il ajoute que le Congrès doit adopter des mesures tendant à arriver à l'achat de cette île.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.

Le Président appelle l'attention sur les diverses propositions et entreprises pour l'établissement d'un chemin de fer jusqu'au Pacifique, et fait ressortir l'importance de faire transporter, par terre, les malles destinées à notre Etat et à nos territoires sur le Pacifique. Il réitère sa recommandation d'établir un gouvernement territorial dans l'Arizona.

RAPPORT DU MAITRE DE POSTE GÉNÉRAL.

Dans son rapport, le maître de poste dit qu'après le 1er de juillet les malles entre la Nouvelle-Orléans et Washington seront transportées en trois jours et demi. Il informe le Congrès que les dépenses de son département, depuis la réduction du timbre, ont régulièrement été plus fortes que les revenus. Il propose de substituer au privilége d'affranchissement qu'on accorde aux secrétaires du Sénat et de la Chambre, et aux autres officiers et membres du Congrès, des timbres que l'on fournirait à chacun d'eux, et qui seraient portés sur le compte des dépenses contingentes; en outre, que les lettres et paquets adressés aux officiers et aux membres du Congrès soient affranchis aux frais de leurs expéditions.

Il recommande un taux régulier de cinq centimes par chaque demi-once, dans toute l'étendue des Etats-Unis et territoires.

Il porte le revenu total du département, pour l'année courante, à dix millions et demi de piastres. Les dépenses de l'année dernière ont été de $12,750,000. Le déficit pour l'année 1859 s'élèvera à trois millions et un quart.

Le maître de poste parle de l'urgence de rouvrir la route du Nicaragua, et il est d'opinion qu'il est de toute nécessité d'obtenir, par un traité ou autrement, l'assurance que ce transit n'éprouvera jamais aucun obstacle.

LE SERVICE DES NAVIRES A VAPEUR.

Le maître de poste général appuie sur l'importance d'établir la ligne projetée de vapeurs entre Norfolk et l'Angleterre, et celle entre la Nouvelle Orléans et Bordeaux. Il est d'opinion qu'il faut continuer à maintenir la ligne entre la Nouvelle Orléans et Vera-Cruz.

LE SECRÉTAIRE DE L'INTÉRIEUR.

Dans son rapport, cet officier suggère l'idée d'adopter une loi générale pour empêcher la vente de toute région de mines d'or ou d'argent, et en donner l'usage à nos propres citoyens, sous les règlements que prescrirait le Congrès; tout en laissant sujettes aux lois particulières, les terres contenant des mines de cuivre, de fer, de plomb ou de charbon, que l'on pourra accorder à ceux qui viennent s'établir, ou que l'on pourra vendre.

Il recommande d'établir un bureau des terres dans l'Utah et l'extension de la loi de préemption dans ce territoire.

LE SECRÉTAIRE DE LA GUERRE.

Le secrétaire de la guerre annonce qu'une paix permanente a été conclue avec les tribus indiennes sur le Pacifique, par suite des traités. Il est d'opinion que la guerre qui vient d'éclater entre les indiens et les habitants du Texas sera terrible et de longue durée.

Il pense qu'une force imposante est indispensable pour maîtriser l'insubordination de la population particulière de l'Utah.

Il recommande d'effectuer le payement des réclamations faites par les divers Etats pour ont fourni des volontaires et payé de leurs propres fonds les frais de leur entretien. Le secrétaire de la guerre pense que les dépenses de son département, dans le courant l'année fiscale, seront de $18 000,000.

MARCHES DE NEW-YORK.

New York, 6 déc.—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été limitées à 500 balles. Le coton a fléchi de 3/8; le middling Upland est à 11 7/16. La farine se vend lentement; le sucre Louisiane 7 1/4 à 8 1/4; mélasses Louisiane 35 1/2 à 36 1/2.

ARRIVÉE DU BREMEN.—Ce steamer vient d'arriver de Brême, mais n'apporte rien de plus récent.

ETAT DES RIVIÈRES.—Pittsburg, 6 déc.—La rivière est stationnaire—11 pieds 5 pouces d'eau au chenal.

Louisville, 6.—L'Ohio continue à monter de notre côté, et il y a 9 pieds d'eau au canal et six aux chutes.

SINISTRES DE STEAMBOATS.—Memphis, 6 décembre.—Le bateau E. Howard, allant de la Nlle-Orléans à Nashville, a sombré près de Gaine's Landing, samedi. Il avait à bord un fort fret de sucre et de café. On pense que la perte est de $100,000. Le steamboat Beattie a retiré une faible portion de son chargement. Personne n'a péri.

STEAMBOATS DESCENDANT.—Vicksburg, 7 décembre.—Le Telegram est passé ici à 7 heures; le Vixen à 11 heures ce matin; le Vicksburg à 1 heure; le Natchez à 2, le Champion à 7, et Belfast à 8, ce soir.

ARRIVÉE DU QUAKER CITY.

Nouvelles de la Californie.

Le steamer Quaker City est entré dans notre port hier soir, venant de Minatitlan qu'il avait quitté le 4 au soir: il a donc fait la traversée en 57 heures. Nous recevons par cet arrivage des avis de San Francisco jusqu'au 20 novembre.

Le *Quaker City* avait 103 passagers dont 80 de la Californie. Les malles qu'il avait prises à la Nouvelle Orléans, à son premier voyage, sont arrivées à San Francisco le 15 novembre au soir: elles renfermaient des nouvelles datant de 18 jours en arrière pour la Nouvelle-Orléans et de 28 pour l'Europe, bien que le steamer du Pacifique eût été retenu 60 heures à Acapulco. C'est la première fois qu'on recevait en Californie des avis aussi récents des Etats de l'Atlantique et de l'Ancien-Monde: aussi l'enthousiasme a-t-il été extrêmement vif dans la métropole de l'Eldorado.

La compagnie de Tehuantepec construit un phare à l'embouchure du Coatzacoalcos; en attendant, un feu allumé au haut d'une tour supplée provisoirement au futur phare.

Le *Golden Age* est parti de S. Francisco le 20 novembre à 8 heures du matin, avec 2,200,000 piastres en or et 300 passagers, y compris ceux Quaker City. Le chemin de l'isthme est en parfait état; le temps est agréable et sain. La compagnie n'attendant pas un aussi grand nombre de voyageurs, a été prise à l'improviste et n'a pu organiser assez promptement des wagons de transport pour que le steamer partît le jour indiqué: il a dû rester à l'ancre 36 heures de plus qu'il ne se proposait.

CALIFORNIE.

Une fraude considérable a été découverte à San Francisco. Des mandats de l'Etat, pour une valeur de $90,000 n'ont pas été portés dans le livre des rachats. Les autorités ont intenté un procès à Wells, Fargo & Co, pour le recouvrement de $22,251, montant de certains bons émis par l'Etat contre des mandats qui n'avaient pas été payés et qui plus tard ont été soustraits.

Une élection de sénateur a eu lieu à Sacramento: le candidat de l'administration a obtenu 313 voix.

Le 6e régiment d'infanterie des Etats-Unis est arrivé à Utah, venant de Benicia.

La barque *Marana*, partie de San Francisco le 5 novembre, pour Tehuantepec, avec un grand nombre de passagers, a été rencontrée par le *Golden Age* à la hauteur d'Acapulco, se dirigeant vers le sud.

L'Ada Express Company a suspendu ses opérations.

Il a été reçu à San Francisco 114 lettres par la malle de terre, venant de St-Louis, et 1300 ont été expédiées par la même voie pour les Etats de l'Atlantique.

Wm Pierre Johnson, mis en jugement pour s'être battu en duel, a été acquitté par le jury.

Aux dernières dates, les affaires s'étaient sensiblement améliorées à San Francisco. Depuis la dernière malle, 8 navires étaient arrivés des Etats de l'Atlantique.

Le navire *Lucas*, parti de Victoria pour San-Francisco, s'est perdu sur les îles Farallon: ce sinistre a coûté la vie à 15 personnes qui se trouvaient à bord.

La nouvelle de la découverte de mines dans le territoire d'Arizona a rallumé, dans la Californie, la fièvre de l'or; les journaux s'efforcent de la calmer, mais on sait qu'en pareil cas la voix de la raison est rarement entendue.

Les avis des mines sont en général assez favorables.

OREGON ET VICTORIA.

Nous avons des nouvelles de l'Orégon et de Victoria jusqu'au 5 novembre. Elles sont dépourvues d'intérêt.

HONOLULU.

La frégate des Etats-Unis *Merrimac* est arrivée le 12 octobre à Honolulu et en est repartie le 23 pour Acapulco. Tout le monde à bord était bien. Il est arrivé à Honolulu un chargement de glace de Boston; c'est le premier envoi de ce genre que les Etats-Unis faisaient à l'île. L'Ecossais mentionnée, et grand a été l'étonnement des naturels. 57 bâtiments baleiniers, venant des mers du nord, sont entrés à Honolulu avec 29,710 barils d'huile.

L'honorable S. W. Inge, un des premiers Californiens qui aient traversé l'isthme de Tehuantepec, déclare que l'embarquement et le débarquement dans la baie de Ventosa n'offrent pas les difficultés que l'on supposait dans le principe, et que ces opérations pourront s'y accomplir très aisément quand certains travaux en voie d'exécution seront terminés. La route de Ventosa à Suchil, longue de 112 1/2 milles, est un des chemins naturels les meilleurs que l'on puisse voir. Les voitures y circulent très aisément, et elles franchiront bientôt en 24 heures l'espace qui sépare les deux extrémités de l'isthme. La température de l'isthme est douce et agréable. M. Inge est d'opinion que le trajet de la Nouvelle Orléans à San Francisco s'accomplira en 12 jours, lorsque les arrangements pris par la compagnie seront tous terminés.

LE BLACK WARRIOR.—Le *Black Warrior* est arrivé ici ce soir. Nous avons donné, sous la rubrique *dépêches télégraphiques*, les nouvelles apportées par ce steamer. Nous y ajoutons que le *Black Warrior* avait à bord 165 passagers dont 34 à la destination de la Nouvelle Orléans.

La fête du prince Alfonse avait été célébrée à la Havane avec une grande pompe. On a inauguré un water works qui doit approvisionner la ville d'eau pure. La troupe d'opéra de Maretzeck faisait les salles pleines. On avait achevé les réparations du navire *Sheppard* qui devait bientôt reprendre la mer pour sa destination.

Nous publions à la partie anglaise la liste des passagers arrivés par le *Black Warrior*.

A propos du numérotage.

Nous avons relevé, il y a peu de temps, l'incroyable sans façon avec lequel a été exécutée l'ordonnance du Conseil de Ville, relativement au numérotage nouveau des maisons. Nous avons dit tout ce que le système, tel qu'il a été appliqué, avait de contraire au bon sens, et à combien d'erreurs il pouvait exposer le public. Ces plaques, si maladroitement apposées, sont encore là, attestant ou l'entêtement dans une chose absurde, ou l'incurie de l'administration.

Nous recevons aujourd'hui, à ce sujet, le *communiqué* suivant que nous nous empressons de publier, à titre de réclamation. Nous prions notre correspondant anonyme de nous excuser d'avoir usé de notre droit en retranchant de sa lettre deux ou trois phrases qui ne retirent rien à la justesse et à l'à-propos de sa réclamation.

Messieurs—Il y a de ces faits d'un comique si sérieux, que, malgré soi, si l'on pouvait assister à son propre étonnement, à sa franche hilarité et à ce brusque retour de la physionomie qui tient plutôt de la vexation que de tout autre sentiment, on ne serait pas, j'en suis persuadé, le moins du monde surpris de trouver entre ce nouveau Janus [Jean qui rit et Jean qui pleure] et soi-même la plus frappante analogie. De quoi s'agit-il donc, allez-vous me dire? Tout bonnement, messieurs, d'une de ces farces *aldermaniques* qui, à force d'être répétées, pourraient bien un de ces quatre matins tourner au sérieux.

J'ai le tort de n'être pas riche, mais j'ai une maison; par conséquent j'ai le bonheur d'être propriétaire. A ce titre je considère que la principale chose dans ce monde est d'avoir un abri, un toit, un "sweet home." Et, quoique en dise un certain M. Proudhon, la propriété est loin d'être le vol. Or, cette maison que je n'ai pas volée et que j'habite depuis fort longtems, qui me rappelle sans cesse de doux souvenirs de jeunesse—souvenirs chers et précieux à mon cœur—cette maison, dis-je, à laquelle je tiens comme un colimaçon à sa carapace et Lamartine à son château de St-Points, a été, à mon insu, dans l'espace d'une nuit, odieusement transformée en une véritable boîte de jeu de lotos. Des chiffres ici, des chiffres là, des numéros ici, là; partout! La façade, (c'est à n'y pas croire!) que je venais de faire réparer et peindre avec un soin tout particulier, se trouvait aussi couvert de ces jolies petites plaques en fer-blanc que vous connaissez, et ressemblait "ne plus ne moins" à ces feuilles de papier collées chez les marchands de cigares et que l'on consulte, pour connaître les lots gagnants de la loterie de la Havane. Qui peut voir de pareilles choses de sang-froid? Aucune propriété, sans exception, n'a été épargnée, et quand je veux pour me distraire causer avec mon bon ami et voisin X, nous ressemblons de notre fenêtre étant, à deux perroquets dans leur cage. Ah! prenez garde! messieurs du Conseil, ne jouez plus avec vos petites plaques!.... Nous savons que c'est à la faveur de la nuit que vous avez accompli votre œuvre aussi perfide que sacrilège. Nous n'aurions, nous aussi, qu'à les enlever pendant une nuit, ces petites plaques, et voilà la St-Barthélemy des numéros.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Un propriétaire abonné.

Décédée, lundi matin, 6 du courant, à 4 heures et demie, à Carrollton, MARY ANN WALES, âgée de 36 ans, femme de John Megget.

LOGIA CARIDAD No 7.
A. O. de G. F.

Se recomienda á los miembros de esta Logia, la puntual asistencia en la proxima sesion que tendrá lugar el jueves 9 deciembre, á la hora de costumbre, para eligir sus oficiales.

Por orden del V. G.
8 de deciembre—3 JAYME FABREGUES

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

IV.

L'ALARME—[Suite].

Naturellement, la première pensée de Reber fut pour ses défrichemens.

—Tout notre travail est perdu, dit-il avec désespoir; nous ne devons plus songer à une récolte pour cette année. Bon Dieu! n'avions-nous pas assez de causes de ruine et de misère sans y ajouter celle-ci?

—Allons allons, n'exagérez rien, ami Reber, dit Tête-de-Feu; les semailles seront à recommencer, j'en conviens, mais le dégat pourra n'être pas considérable. Peut-être l'inondation va-t-elle déposer sur le sol un limon qui le rendra plus productif, et vous trouverez ainsi une compensation très suffisante à cette perte.

—A moins qu'une couche de sable ne recouvre la terre végétale, ou que les courans ne l'emportent avec eux! ajouta Reber en soupirant.

Tout à coup Julia désigna un point éloigné de l'horizon, du côté de la prairie:

—Mon père, dit-elle, ne vous semble-t-il pas que la maison de Burgwillers est déjà atteinte par les eaux? Peut-être nos excellens voisins, surpris pendant leur sommeil......

—Serait-il possible, ma sœur? répliqua Kretle; pauvres Burgwillers, qui hier encore s'est montré si bon et si généreux pour nous!

L'attention générale se tourna vers l'habitation de l'ancien marquard; cette habitation était construite aussi sur un mamelon de la prairie, mais beaucoup moins haut que la ferme des Deux Sœurs.

—Il n'y a vraiment que de nouveaux colons pour dormir encore à cette heure, dit Tête-de-Feu avec un peu de mépris; ces gens devraient pourtant songer à sauver leurs personnes et leurs effets les plus précieux, car dans dix minutes il sera trop tard.

Essayons de les avertir, reprit Schmidt; mais je doute qu'à cette distance ils puissent voir nos signaux ou entendre nos appels.

—Oui, essayons, murmura le malade, puisque c'est tout ce que nous pouvons faire pour eux.

Le coureur des bois se mit à sonner du cornet de toute la vigueur de ses poumons, tandis que Schmidt tirait à courts intervalles plusieurs coups de carabine. En temps ordinaire, ces bruits n'eussent pu être entendus du log house de Burgwillers; mais on sait que les sons se propagent beaucoup plus loin sur l'eau que sur terre, ou, comme disent les physiciens, que l'eau est *bon conducteur* du son. Aussi, ces tentatives furent-elles par obtenir le résultat attendu; la porte de la maison s'ouvrit, et on en vit sortir précipitamment plusieurs personnes qui agitaient des mouchoirs comme pour répondre aux signaux de leurs amis. Une minute après, il fut facile de comprendre aux allées et aux venues des habitans de la hutte qu'ils procédaient à un rapide déménagement.

—Les voici en sur pied, reprit Tête-de-Feu, et maintenant, sans doute, ils n'auront pas de peine à se tirer d'affaire..... Puissions-nous avoir la même chance!.... Mais qu'est-ce qui prend donc à ces vaches et à ce cheval, s'écria-t-il tout à l'heure? Et ce maudit chien, pourquoi diable aboie-t-il ainsi? Est-ce que par hasard..... Ah! *de monio!* je ne m'attendais pas à cela!

Il regarda fixement quelque chose qui s'agitait au-dessous de lui, et s'écria d'un ton d'animation:

—Glissez une balle dans votre rifle, monsieur Schmidt, tandis que je vais bien vite prendre le mien.... Et vous, Reber, mesdemoiselles, rentrez dans la maison.... A bas! rentrez vite, *caramba!*

Tout en parlant, il avait enlevé dans ses bras Reber, qui ne pouvait marcher, et il l'emportait dans la maison; les jeunes filles le suivirent tout effarées, sans bien savoir de quoi il s'agissait. Bientôt, le coureur des bois reparut seul dans l'enclos, sa carabine à la main.

—Tenez ferme, cria-t-il à Schmidt, mais ne tirez pas. Nous ne serons pas trop de deux pour venir à bout de ces intrus.

V.

L'INONDATION.

Afin d'expliquer l'action et les paroles du coureur des bois, nous devons ici donner quelques nouveaux détails sur le lieu de la scène.

On sait que l'inondation recouvrait une grande partie du terrain qui se trouvait la demeure de Reber, et que les palissades et les étables, situées beaucoup plus bas, étaient entièrement cachées sous les eaux. Le plateau qui supportait les huttes avait donc maintenant pour unique défense une nappe liquide qui, montant toujours, semblait de voir bientôt l'envahir lui-même. Or, cette sorte d'îlot devait paraître un refuge assuré aux hôtes des bois qui, surpris la nuit précédente par le débordement de la rivière, avaient été obligés, pour sauver leur vie, de s'embarquer sur des glaçons ou des troncs d'arbre. En passant à la portée de ce lieu de salut, plusieurs d'entre eux étaient parvenus à y prendre pied, si bien qu'au bas de la roche on tirait lequel les eaux s'étaient adossées, dans un étroit espace qui se rétrécissait en core de minute en minute, se trouvaient plusieurs échantillons gracieux ou terribles des animaux du pays.

Un des plus remarquables était un magnifique élan, à sa haute taille, son bois majestueux et palmé, avançait du fond de la forêt. Puis venaient un loup gris et deux coyotes, qui, malgré leur finesse, s'étaient laissé surprendre par l'irruption du fleuve; et enfin, le plus redoutable de tous, un énorme ours noir dont l'épaisse fourrure était couverte lustrée par l'eau dont il venait de sortir. Chose singulière! ces animaux, qui dans un autre moment se fussent témoigné une mortelle antipathie, demeuraient paisiblement côte à côte, sans songer à l'attaque ou à la défense; la grandeur du péril qu'ils avaient couru et qui les menaçait encore dominait leurs instincts timides ou sanguinaires. Ils étaient si près les uns des autres qu'ils pouvaient presque se toucher, et aucun d'eux n'osait rompre l'espèce de trêve établie par une terreur commune. Ni Tête-de-Feu, ni Schmidt, ni Reber et ses filles, occupés, il est vrai, à examiner les points éloignés de l'horizon, ne s'étaient d'abord aperçus de leur présence, bien que les bêtes sauvages fussent seulement à quelques pas. Les bêtes sauvages, de leur côté, devaient voir et entendre les colons; mais pas une d'elles n'avait bougé, et leur nature farouche semblait tout à fait vaincue. Seulement, lorsque Schmidt avait tiré sa carabine pour avertir les Burgwillers, l'ours, par quelques mouvemens brusques, avait donné l'alarme aux animaux domestiques. Les vaches et le cheval avaient cherché à s'enfuir, le chien s'était mis à hurler, et cette agitation avait fait découvrir enfin aux colons la compagnie nombreuse et peu choisie qui venait inopinément leur rendre visite.

Quand Tête-de-Feu reparut, Schmidt, debout sur la roche, venait de recharger sa carabine; cependant il ne se mettait pas en devoir de tirer, et il examinait les naufragés d'un air de compassion.

—Eh bien! êtes-vous prêt? dit le coureur des bois à voix basse en épaulant lui-même son arme.

—Monsieur Tête de-Feu, demanda Schmidt, avec mélancolie, avons-nous bien le droit de tuer des créatures de Dieu qui, dans cette circonstance solennelle, viennent réclamer notre hospitalité? Nous ne savons pas si le déluge nous épargnera nous-mêmes, et si dans peu d'instans ce ne sera pas notre tour de mourir d'une mort affreuse; pourquoi donc ce massacre inutile?

Le coureur des bois l'interrompit par un éclat de rire:

—Tonnerre! ami Schmidt, s'écria-t-il, en êtes-vous là? quels baroques scrupules! Avec ces gaillards-là, comme avec les sauvages, il faut tuer ou être tué. Nous sommes dans la nécessité de les manger ou ils nous mangeront. Si l'eau venait à baisser et si le danger n'existait plus, vous verriez comme ils se traiteraient nos animaux domestiques et nous-mêmes! Allons, c'est de bonne guerre, vous dis-je. Quoique nous soyons dans une assez mauvaise passe, vous vivrez encore assez, je l'espère, pour apprécier des jambons d'ours ou une patte de cet animal grillée sous la cendre, le meilleur plat de la cuisine des chasseurs américains, après un rôti de bosse de bison. Et cet élan, aux flancs rebondis, croyez-vous qu'il ne nous donnera pas de délicieuses tranches de venaison? Nous en mangerons une partie et nous boucanerons l'autre. On dirait vraiment que le bon Dieu nous envoie ces provisions pour le cas où nous resterions longtemps bloqués par la rivière. Ainsi donc, à l'ouvrage! Je me charge de l'ours; chargez-vous de l'élan. Quant aux loups, ce sont des vermines avec lesquelles nous en finirons à notre loisir. Visez droit au cœur.... y êtes-vous?

Schmidt, convaincu par la logique entraînante de son compagnon, s'était décidé à faire feu en même temps, et l'on n'entendit qu'un seul coup; l'ours, atteint mortellement par la balle inévitable du coureur des bois, tomba comme foudroyé, et roula jusqu'à l'eau qu'il teignit de son sang. Schmidt avait été moins adroit, soit défaut d'habitude, soit que l'émotion eût rendu sa main moins sûre; sa balle avait percé le corps de l'élan, mais sans atteindre les organes vitaux. L'énorme animal bondit en l'air, mais il demeura debout, regardant d'un œil hagard et triste celui qui l'avait blessé.

—Ah! le coup ne vaut rien, jeune homme, dit Tête-de-Feu d'un ton magistral, et en plaine vous eussiez certainement perdu votre gibier.

Sans prendre le temps de recharger son rifle, il sauta en bas de la roche, son couteau de chasse à la main. L'élan, malgré sa force prodigieuse et contrairement aux habitudes de sa race en pareil cas, ne tenta pas de résister, et parut oublier quelle arme terrible il avait dans son bois. En voyant le chasseur près de lui, il fit pourtant un mouvement pour l'éviter; mais, prompt comme la pensée, Tête-de-Feu lui traversa la gorge d'un coup de couteau. La noble bête brama de douleur, et tombant à la renverse faillit écraser son meurtrier, qui sauta lestement de côté.

L'ours et l'élan abattus, vint le tour des loups. Bien que le sort de leurs compagnons plus redoutables dût leur faire pressentir ce qui les attendait, aucun d'eux n'avait fui; la vue du sang des victimes n'avait même pas éveillé leurs appétits féroces; ils conservaient cet air ahuri, penaud, hébété qui caractérise les bêtes de proie prises au piège. Aussi le coureur des bois ne daigna-t-il pas tirer sur eux, il même les dépêcher avec son couteau de chasse; saisissant sa longue et lourde carabine par le canon, il s'en servit comme d'une massue pour les assommer; au bout de quelques minutes, tous gisaient sanglans et inanimés à côté de l'ours et de l'élan.

Schmidt demeurait témoin de ce carnage sans y prendre part et sans prononcer une parole; mais Tête-de-Feu, échauffé par la lutte, disait d'un air de triomphe:

—*Caramba!* mon garçon, nous avons joliment travaillé.... Je vous l'ai dit: tuer ou être tué, manger ou être mangé, c'est la loi du désert et peut-être du monde entier.

Il rejeta dans l'eau le loup et les coyotes, dont la fourrure comme la chair était à peu près sans valeur.

—Quant aux autres, poursuivit-il, nous devons nous hâter de les transporter à la cuisine de nos chères petites hôtesses.... Mais voyez donc, Schmidt, ajouta-t-il d'un ton différent, quels progrès fait la rivière! Tout à l'heure la tête de l'ours trempait seule dans l'eau, et voilà que déjà le flot soulève le corps, comme s'il voulait nous le dérober... une pareille inondation n'est pas une plaisanterie!

—Et c'est pour cela, monsieur Tête-de-Feu, dit Schmidt avec un soupir, que nous eussions dû peut-être épargner ces pauvres animaux. Ne croyez-vous pas qu'il serait temps....

—Chut! dit le chasseur en prêtant l'oreille.

On entendait une rumeur et des cris dans la maison.

[*A continuer*] ELIE BERTHET.

RAPPORT ANNUEL
De la Société Française de Bienfaisance
et d'Assistance Mutuelle de la N. Orléans.

Présenté en Assemblée générale le 28 novembre 1858 par Mr L. E. Deluzain, Vice Président.

Messieurs,

J'ai la faveur de présenter à votre considération le rapport par lequel le Conseil d'Administration, arrivé au terme de la mission que vous lui aviez confiée le 30 novembre 1857, vous rend compte de la gestion de vos affaires et du mouvement de votre caisse.

Malheureusement, l'apparition, cette année, du terrible fléau qui est venu trop souvent [illegible] notre ville, nous a empêché, non pas d'avancer dans la voie de prospérité que nous nous étions tracée [illegible] sources de notre trésor qu'il avait été accumulé par leur grande économie, l'esprit d'ordre et de sagesse qui y ont toujours présidé.

Toutefois, messieurs, nous devons encore remercier le Ciel de n'avoir pas eu davantage à déplorer la perte d'un plus grand nombre de nos compatriotes sociétaires. Nous devons reconnaître aussi que les soins immédiats et constants, prodigués par votre comité de secours, ont contribué puissamment à atteindre ce but, et que dans cette circonstance comme dans tant d'autres, leur zèle et leur dévouement ont été sans borne.

Nous soumettons donc à votre examen le [illegible] du mouvement de la caisse.

La balance en caisse au 30 novembre 1857 était de	$4,190 15
Le montant des collections payées pour l'année courante et terminée ce jour a été de	6,702 50
Donation faite à la Société par une personne inconnue et dont nous regrettons de ne pouvoir signaler le nom	25 00
	$10,917 65
Nos dépenses générales pendant le courant de l'année se sont élevées, sur vaut compte à l'appui, à	6,901 04
Ce qui nous laisse une balance en caisse ce jour, de	$4,016 61

Le 30 novembre 1857 la société se composait de [illegible] 530 membres
Y compris les veuves et fils de sociétaires ne payant pas d'admission
Les admissions de cette année, se terminant ce jour, ont été de 143

[illegible] 673 membres

[illegible] partie:

Ayant payé leur admission de $10	128
Fils de sociétaires non payant	6
Veuves [illegible]	9
	143

Nous avons eu cette année, de démission [illegible]	11
De radiations dans ces quatre assemblées générales	44
Décédés à domicile	27
Id à l'Asile	60
	142

Pour 11 femmes et 15 enfants de sociétaires, tous enterrés dans le tombeau de la Société et à ses frais, 561 membres.

Ce qui fait une augmentation de 30 sur l'année dernière.

La Société se compose donc aujourd'hui, de 561 sociétaires répartis comme suit:

Membres honoraires	[illegible]
Veuves de sociétaires	12
Fils de sociétaires	9
Membres actifs	[illegible]
	561

Ce rapport vous en dit assez, messieurs, pour qu'il soit inutile de le revoir avec vous tout ce qui le prouve [illegible] nous trouvons malgré nos obstacles sans nombre que nous avons eu à surmonter.

Cette prospérité est en grande partie due à la bonne administration et aux soins constants des administrateurs, mais le plus grand honneur revient à notre digne Président qui, malgré son âge avancé, est toujours [illegible] premier rang à réparer la Société.

Il est regrettable, messieurs, qu'un plus grand nombre de Français, exempts de soin, ne viennent pas combien il est important de grossir l'état de nos ressources afin de nous mettre à même de satisfaire toutes les demandes, [illegible] un plus grand nombre de [illegible].

[illegible]

En terminant, je crois, messieurs, manquer à mon devoir si je ne rappelais pas à votre profonde gratitude le désintéressement [illegible] le Dr Charrist qui, toujours au service de la Société, a toujours fait preuve de tout son zèle et dévouement [illegible].

L. E. DELUZAIN, Vice Président.

A l'élection tenue ce jour, les personnes suivantes ont été élues:

Président—O. Boneau, rue Ste Anne, No [illegible].
Vice Président—L. E. Delusain, rue Royale.
Trésorier—A. Giraud, Vieille Levée, 44.
Secrétaire—F. Picard, rue Marais, 26.

Administrateurs.

Comité des finances—E. Dechamps, rue St Pierre, 21.
—A. Voisin, rue Royale, encoignure Toulouse.

Comité de secours—N. Ayaud, rue de Chartres, 70.
—P. Bargeot, [illegible] 131.
—L. [illegible], rue de la Levée.
—L. [illegible].
—J. Palot, rue du Cirque, 161.
—B. Couteran, do. 121.

Comité d'admission—J. A. Mercé, St Jean, No [illegible].
—P. Blanchard, encoignure Bourbon et Dumaine.

La nouvelle administration dans sa séance du 1er décembre a élu M. F. Boeuf médecin de la Société.

Et pharmaciens

MM. [illegible]	H. J. Goodman
N. Legros	Jos. Albrecht
E. Grandes	J. Lafayette
F. Gonalea	P. Barthe
J. Haby	A. Schreiner
	P. Lapiace.

MM. P. P. Chabert, Collecteur.
Jean Lousteau, Gardien de l'Asile.

8 déc—3f F. PICARD, Secrétaire.

Huile Electrique du Professeur DE GRATH

☞ CETTE GRANDE DÉCOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats-Unis. Elle guérit de

La fièvre en frisson, en un jour,
Les frissons, en cinq minutes,
Le croup, en une nuit,
De la surdité, en deux ou quatre jours,
Les brûlures, en dix minutes,
Les contusions, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours,
De l'inflammation, en un jour,
De la névralgie, du croup, des maux de dents et des brûlures, en dix minutes,
De l'hémorrhagie, des scrofules et des abcès, en dix jours,
Des maux d'oreilles, des torticolis en un jour,
Des panaris, en très peu de jours,
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours.
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des érysipèles, en cinq ou vingt jours.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
8 déc 21 et 151, rue de Chartres

Avertissement.—Méfiez vous des imitations du célèbre AMER d'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années la réputation de ce Amer, comme tonique, surpasse celles de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats-Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, à St-Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude: nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le nôtre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le côté de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.

30 nov jusq 1er jan HOSTETTER & SMITH

Une des causes de la consomption.

☞ La membrane muqueuse de la trachée et des tubes bronchitaux étant exposée à l'incessante action de l'atmosphère, s'enflamme de temps en temps; c'est ce qui produit la toux. Si l'on ne fait pas attention à cette toux, si l'on ne se met pas à l'abri des changements subits de la température, l'inflammation s'étend naturellement et devient souvent de la phthisie pulmonaire ou consomption. Afin d'éviter ce malheur, dès que vous commencez à tousser, prenez un peu de

Sirop de cerises sauvages et de goudron, de Davis,

qui débarrassera aussitôt la membrane muqueuse, diminuera l'inflammation, fera disparaître la toux et enfin préviendra l'affection pulmonaire. Que chacun ait chez lui ce mélange et qu'il en fasse usage aux premiers symptômes.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres

Agence générale pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.

6 déc—6 10

Toux de Catarrhe.

☞ Ce symptome insidieux qu'il est si difficile de traiter, provient d'une inflammation subite des passages de l'air qui est susceptible de finir par une ulcération chronique et une forme de consomption. La membrane muqueuse se ressent particulièrement du SIROP PERUVIEN, ainsi que le prouve les certificats de quelques-uns de nos citoyens les plus distingués.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
6 déc—6 10 21 et 151, rue de Chartres

Bon conseil.

L'homme prudent se tient en garde, dans les saisons pluvieuses, contre la fièvre en frisson. La pluie qui succède à la chaleur occasionne naturellement des miasmes. Il est donc nécessaire d'être toujours muni d'un antidote, c'est-à-dire du

CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD,

remède efficace pour toutes les affections bilieuses, remède qui arrête sur le champ le frisson et communique une force nouvelle au système. Souvenez vous que le

CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD

est le seul antidote que vous puissiez employer contre cette peste connue sous le nom de FIEVRE EN FRISSON. Prenez-le et soyez guéris.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres

Seuls agents pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 6 déc—6 8 10

Que les pères et mères l'aient constamment sous la main.—Quel plus délicieux remède pourrions nous donner aux enfants atteints d'affections pulmonaires ou de maux de gorge. La **Gelée de foie de morue de Quérin** apporte le soulagement avec elle. Le goût en est agréable et on peut l'administrer aux personnes les plus délicates. C'est un agent des plus efficaces. **Penfold Clay & Co**, No 4 Fletcher Street, New York, sont l'agence générale pour la vente de cette incomparable gelée. Achetez la et faites-en l'essai.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
6 déc—6,8,10 21 et 151, rue de Chartres

☞ AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le bateau à vapeur GOV. POWELL, et les propriétaires, voudront bien les présenter immédiatement au capitaine, à bord, ou à

W. A. GORDON & CASTILLO,
7déc—3 113, rue Commune

POIS concassés—20 barils pois concassés, frais venant d'être reçus et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
6 déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

MORUE.—90 demi et 300 quarts de boîtes, en débarquement et à vendre par
GALLIGO & PASCAL,
8déc 67 et 68, rue Vieille Levée

AVIS IMPORTANT.

Vous vous sentez faibles,
Vos nerfs sont excités,
Un rien vous irrite,
Vous ne pouvez pas travailler avec énergie,
Vous ne vous sentez pas le courage de faire quoi que ce soit,
Vous n'avez pas d'appétit,
Vous ne pouvez dormir la nuit,
Vous êtes faible,
Vous avez des étourdissements,

Prenez l'**Amer Allemand de Hoofland** et vous serez infailliblement guéri.

Cet Amer est préparé par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Penn.

On peut se le procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.

La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
1déc—1m 3f pe v e t c 21 et 151, rue de Chartres

Presque une panique.—On se pressait ce matin pour acheter la "Liqueur fortifiante de M'Lean." La consommation en est réellement étonnante. Cela prouve bien que c'est le remède qui convient aux personnes qui habitent des districts où règne la fièvre en frisson. Chacun devrait en faire l'essai—seul moyen de jouir d'une bonne santé et d'être vigoureux. Ceux qui sont en bonne santé devraient en prendre tous les matins pour la conserver. Nous parlons par expérience.

1déc—2m 3f pa m v e t c [*Evening Mirror*.]

AVIS.

☞ Quatre nouveaux professeurs munis d'excellentes recommandations sont actuellement employés au Collége Commercial de Isobear, rue du Canal No 160. Les messieurs qui désireraient acquérir une connaissance pratique de la tenue des livres, de l'écriture, des mathématiques, du français, de l'espagnol, de l'allemand ou de l'anglais, trouveront qu'un professeur pour chaque branche est une grande économie de temps et d'argent. Classes du soir à $10 par mois quand trois ou davantage entrent ensemble pour l'une ou l'autre des langues. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir [illegible] par eux mêmes.

6 déc—1re p—3 RUFUS DOLBEAR

LISEZ! LISEZ!

Il n'y a que les étrangers ne parlant pas l'anglais qui ne réussissent pas dans ce pays, partout où ils se présentent, on leur répond que

Apprenez l'Anglais!

Quelques-uns enseignent [illegible] en étudiant

Robertson,
Olendorff,
Cobbet,
Bolmar,

Et tant d'autres grammaires;

Comme si la conversation pratique, de même que la prononciation, aussi que [illegible]
pourraient se faire
à l'irrégularité de l'anglais
à l'aide de thèmes et de versions.

Beaucoup de personnes en possèdent une connaissance grammaticale assez étendue,

Qui sont incapables
de comprendre et d'articuler
DEUX MOTS EN CONVERSATION.

L'étude pratique est tout d'abord indispensable et la seule pour acquérir une langue vivante, puis vient l'étude systématique pour la rendre parfaite et élégante, mais qui de [illegible] le principe et l'essai de qui [illegible].

Or donc, ce n'est qu'au
GRAND ETABLISSEMENT DES LANGUES,
13 rue St Charles,
Qu'une immense pratique
est tous les jours fournie
A toutes les personnes qui veulent
SE FAMILIARISER
en quelques semaines
AVEC L'ANGLAIS
L'ESPAGNOL,
LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND.

Tous les élèves peuvent s'exercer pendant toute la journée et que pour, dans la pratique de ces langues.

20 nov

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe

ETRENNES!!! ......ETRENNES!!!

Confiserie—Candys, conserves, [illegible], fruits et [illegible] pour cadeaux, etc., etc.

Comestibles—Vins fins, fruits, [illegible], liqueurs, [illegible] genres.

Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisies et [illegible].

☞ [illegible] ce qui se nommera [illegible] le BAZAR LOUISIANAIS, renferme tout ce qui [illegible] les goûts les plus difficiles.

☞ Les ordres seront promptement exécutés.

Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.

Le soussigné vient de placer dans ses salles, [illegible] tables et dessus, pour les points et tant agent, et prêt à fournir dans le plus bref délai possible.

Il a aussi d'excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont [illegible] refaites en dessus de marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces billards sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du sud, 105 rue Gravier.

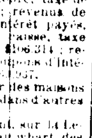
8 déc—3m M. M. MILLER

A VENDRE

LE CAFÉ et [illegible], et rue [illegible] appartenant à [illegible] encoignure des rues Royale et Quartier [illegible], sera vendu à l'encan, lundi prochain, 13 courant.

[illegible]

$25 de récompense



Seront payés à celui qui conduira chez son maître, rue de Chartres No 5, [illegible] la mulâtresse HENRIETTE avec son enfant Casimir, âgé de neuf mois. Cette [illegible] âgée de 25 ans [illegible] français, [illegible].

[illegible] DUBOIS

Demande de cuisinière

ON demande immédiatement une bonne cuisinière, [illegible] s'adresser [illegible] entre Barrone et Broad, chez M. J. S. Meunier.

Cigares de la Havane.

NOUS venons de recevoir, par la goëlette Suffolk et le brick Brownsville:

10,000 Regalia de Londres,
48,500 Regalia, Regalias,
44,200 Londres,
50,000 Media,
10,000 Pressés.

Des marques Meridiana, Veneciana, Globo, Sauceo, Vera Flores, I Trovatore et plusieurs autres marques.

A vendre par CABALLERO & BASCALIO
No 36, Vieille Levée, entre Dumaine et Bienville
8 déc

HUILE d'olive.—En débarquement du navire Carnatic, de Marseille:

250 paniers huile 24 onces, de Possel Fils
50 do do 12 onces, do
500 caisses do 22 do do

A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN
8 déc—6 13, rue Bienville

NOUS venons de recevoir en magasin par les navires Barnabas, Webb, H. Sumner, de Liverpool et Londres:

Fromages Chidder et Stilton,
Biscuits Cracknel, Captain, et Machine:
Un assortiment complet de pickles et sauces, pâte d'anchois et d'écrevisse, poudre de currie, moutarde anglaise, sel de table et marmelade d'orange.
Par les navires Memphis et Aramede Snow, de Bordeaux:
Prunes sèches en jarres et en boîtes de fantaisie, fruits au jus et à l'eau-de-vie;
Cerises à l'eau de vie, fraises au jus;
Marasquin et eau-de-vie de Danzig;
Par l'Odessa, New Hampshire et Mataro, du Havre:
Vin de Champagne Cabinet, de la maison Max Sutaine & Co;
Fromage gruyère, tête de maure et pâte grasse.
Par Washington et Ernestine, de Hambourg et Brême:
Asperges de Lubec, haricots verts, confitures de fraises, framboises et cerises, du lait préparé, anguille à la gelée, gelée de groseille bien supérieure, jambons de Westphalie, fromage sapsego, harengs de Hollande, liqueurs de cerises, de curaçao blanc et rouge véritable, à vendre par DUNITZ & Co,
8déc Enc Royale et Conti

EN débarquement du navire Carnatic, de Marseille:

400 caisses savon de Castille;
100 balles amandes à la coque de Languedoc,
10 jarres fruits cristallisés;
5 caisses dates de Smirne en boîtes, 1er choix.

A vendre par LANATA FRÈRES,
8déc 9 & 11 rue Jefferson

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats-Unis, No 6,
POUR LES MARCHANDISES,

Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, où ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 déc—30

L. ELKIN & CO,
58..........*RUE DU CAMP*..........58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,

Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 déc—30

Produits d'Espagne.

EN débarquement du navire Antonio, de Barcelone:

40 barriques vin, marque Font, 1ère qualité, très corsé,
20 barriques vin rouge St Vicente vieux
8 do mayorés
10 grosses cartes espagnoles, à jouer,
400 rames papier à cigarettes
600 macarones d'ail
20 balles bouchons de 15 milliers chaque, pour eau minérale
10 do do courts de 15 mil. chaque,
10 do do pointus de 15 milliers chaque,
400 jarres huile d'olives, à vendre par
PABLO GELPI & Co,
8 déc 129 Vieille Levée

GRAINES de Canaries—25 barils, à vendre par PABLO GELPI,
8 déc 129, rue Vieille Levée

GRAINE d'anis—1000 livres graines d'anis à vendre par PABLO GELPI,
7 déc 129, Vieille Levée

VIN d'Oporto—40 barils vin d'Oporto vieux, à vendre par PABLO GELPI,
7 déc 129, Vieille Levée

POMMADE surfine pour arrêter la chute des cheveux et faire disparaître les peaux mortes.—Cette pommade, essentiellement nourrissante, donne aussi une grande souplesse aux cheveux les plus rétifs à la coiffure. On peut, à juste titre, l'appeler le régénérateur de la chevelure. Seul fabricant de ladite pommade, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

JOUETS! JOUETS! JOUETS!

ROUSSET & GENIN, ont reçu leur assortiment complet de jouets d'enfants, d'Allemagne et de France, qu'ils offrent à vendre à très bon marché par caisses, GROSSE ou par DOUZAINE, et invite l'inspection des détaillants de la ville et de la campagne au No 80 rue du Canal près celle Chartres 2d

PETARDS! PETARDS!—200 caisses, à vendre au plus bas prix du marché, par ROUSSET & GENIN,
2déc No 80 rue du Canal, près Chartres

FARINE—195 barils farine de St Louis, "double extra" Swan Mills, venant d'être reçus et à vendre par BORNIO & BROTHER,
1 déc 34, rue Gravier

TABAC de la Havane—60 balles Vuelta de Abajo, venant d'être débarquées de la goëlette Suffolk vendre par BORNIO & BROTHER,
déc 34, rue Gravier

ATTENTION.

Marchandises sèches, tapis de Bruxelles, etc.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, tapis de Bruxelles, etc, qui aura lieu samedi à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Beache & Beaumont No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

SOCIEDAD MENORQUINA DE BENEFICENCIA

En la Asamblea General celebrada el Domingo 5 del corriente, fueron elegidos para regir esta Sociedad durante el proximo año de 1859, los miembros siguientes:

Presidente.
Don Francisco Sitges.
Vice Presidente.
Don Jaime Fabregas.

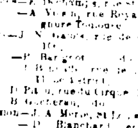
Secretario,	*Tesorero,*
Don B. Valls.	Don Juan Orfila.

Vocales.

Dn Joaquin Carreras,	Dn Esteban Carreras,
Fco Marquez,	Sebastian Pablo,
Antonio Mercadal,	Matias Pretos,
Francisco Guitar,	Mateo Palos.

Medico.
Dn Ramon Vennet.
De órden del Presidente.
B. VALLS, secretario.
N.-Orleans, 6 diciembre de 1858. 3l

Société de Musique Classique.



Le premier Grand Concert de la Société de Musique Classique aura lieu mercredi prochain, le 8 courant, à la Salle des Odd Fellows. On commencera à 8 heures précises.

Il n'y aura pas de billets en vente, les souscripteurs seuls en recevront le nombre fixé par le comité exécutif.

Nlle-Orléans, le 4 décembre 1858.
J. M. WAGNER,
4déc—6 7 et 8 Secrétaire

Changement de domicile.

LE Dr M. [illegible] prévient ses clients ainsi que le public qu'il vient de transférer son domicile rue Orléans No 105, entre Bourbon et Bourgogne. 11 nov—1m

Le Docteur Borde

A ETABLI son domicile rue [illegible] No 118, entre Bourbon et [illegible].
Consultation de 1 à 3 [illegible] 4nov—1m

Madame CAMBIER

A l'honneur de prévenir [illegible] ses anciens élèves [illegible] CHANT et de MUSIQUE, Rue [illegible] 24 nov—1m

M. FLANDRY.
265, rue St Philippe, entre Victor et Marais,

ANNONCE [illegible].

AVIS AUX DAMES

Qui aiment les [illegible] marchandises et qui désirent les acheter à [illegible] marché.

LE soussigné [illegible] prévenir les dames [illegible].

357 Robes de soie à deux jupes, de [illegible] dernier goût.

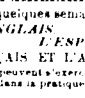
[illegible]

LAZARE & LEVASSEUR,
2 déc [illegible] rue de Chartres, près Canal

JOUETS EN FERBLANC

NOUS avons [illegible] jouets en ferblanc [illegible] ROUSSET & GENIN, No 80 rue du Canal, près Chartres

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH



AYANT [illegible] UN GRAND SACRIFICE [illegible].

25 oct—3m LOUIS MUH

CHAUX, CIMENT, BRIQUES ANGLAISES A FEU, **Plâtre, Crin, &c.** à vendre, en gros et en gros [illegible].

M. EASTMAN & Co,
No 12, rue Royale

☞ Les ordres laissés au No 21 [illegible] dans la boîte No 120, Mechanics' Exchange, seront promptement remplis. 1 nov—1m

THE SHADES.

Rue St-Pierre, [illegible] Cour [illegible] LES [illegible] liqueurs [illegible].

[illegible] H. M. COOK

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.
Café Restaurant.
45, Water street (New-York.)

LAURENT SANS [illegible] MM [illegible] 20 nov—3m

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné qu'une élection [illegible] au bureau de cette institution [illegible] 13 décembre, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. [illegible] Directeurs pour l'année courante.

Nlle-Orléans, 12 novembre 1858. AM FORTIER,
1 nov—12 Caissier

SUCCESSION DE [illegible] A. MARCHAND

LES créanciers de cette succession sont invités à présenter [illegible].

B. FRIBLAN, Administrateur

Avis.
Succession de David Sidle et femme.

LES créanciers de la succession de David et Harriet Sidle, [illegible] présenter [illegible] 144 rue Royale, [illegible].

3 décembre 1858 4 déc—1f

Compagnie du Sud—Toits à l'épreuve du feu.

Bureau, No 85, rue St-Charles.

DES patentes des Etats-Unis ayant été accordées le 25 mars 1858 pour une composition connue sous le nom de "SOUTHERN FIRE PROOF ROOFING" supérieure à toutes celles patentées jusqu'ici, [illegible] marché.

Nous offrons de vendre les droits.

Pour les contrats, les paroisses, les Etats et les territoires, à des conditions très libérales.

Nous recevons des commandes

et des contrats pour la toiture des maisons, de coton, des sucreries, des entrepôts, des [illegible] de chemins de fer, des moulins, des [illegible] de ville et de campagne, des bateaux à vapeur, etc, etc.

Notre travail est toujours pleinement garanti.

La composition est dans des barils et peut être expédiée à la campagne et ailleurs, accompagnée d'un imprimé donnant la manière de s'en servir avec succès.

On pourra, en s'adressant à nous, obtenir notre circulaire et tous les renseignements désirables.

GLENNON, COLEMAN & CO,
12nov—30 No 57, rue St Charles, N. Orléans

AVIS AUX DAMES.

Lundi, 15 Novembre.

OUVERTURE DE:

10,000 yardes chalys, article nouveau, à 25 cents
5,000 » crossais, pur laine, à 50 do
5,000 » merinos français, à 80 do
3,000 » soie noire, à 75 do
2,000 » soie couleur, à 75 do

DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre; BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, Couvertures françaises, Services de table, Toiles, etc.

Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes tels que: casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. TIBLIER,
13nov—1m Encoignure Du Maine et Conde

Charbon Trevorton.

LA Compagnie Trevorton Coal and Railroad a un chargement de charbon en route pour la Nouvelle Orléans, et son intention est d'en avoir toujours un vaste approvisionnement sur notre marché. L'attention du public orléanais est appelée sur ce charbon SEMI-ANTHRACITE, spécialement propre au climat louisianais, et qui est sans égal pour l'usage domestique. Sa supériorité consiste dans sa facile combustion; il brûle aussi facilement que les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue—il brûle vivement, même en petite quantité, offrant au consommateur l'avantage de faire beaucoup ou peu de feu comme il le désire; c'est un avantage précieux dans ce pays. Le charbon de Trevorton est exempt de soufre (qui occasionne de l'oppression et répand un gaz délétère) ou il est exceptionnellement sain. C'est le chauffage le plus agréable.

Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fourneaux, les poêles cylindriques. Une petite quantité donne plus de chaleur qu'aucun charbon connu.

Les consommateurs se féliciteront d'essayer ce nouvel article. On trouvera de nombreuses attestations de sa supériorité à l'office de l'agent et dans la cour de la compagnie.

Les ordres doivent être laissés à l'une ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.

GEORGE W LEE, Agent,
29 nov—1m 27 rue Conti

VINAIGRE VIRGINAL.—Cette liqueur, suave et rafraîchissante, est fort bonne pour faire passer les boutons de chaleur et le feu à la peau; il est nécessaire de l'étendre avec de l'eau pour s'en servir. Ce vinaigre, ainsi étendu d'eau, est un excellent cosmétique qui peut servir d'anti fard, c'est à dire remédier à l'altération causée à la peau par les mauvais fards. Déjà beaucoup de personnes qui avaient la figure couverte de fleurs depuis plus de 10 et 15 ans et qui avaient usé, sans aucun succès, de tous les moyens qui leur avaient été offerts, se sont radicalement guéries dans l'espace de huit à dix jours, par l'emploi de ce vinaigre.

Seul fabricant du vinaigre virginal,
P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EAU DE ROSES triple, supérieure à celle de Paris, distillée par P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EAU FORTIFIANTE POUR LA VUE.—Cette eau convient parfaitement pour donner aux yeux fatigués par n'importe quelle cause, leur première énergie; elle nettoie les yeux et fait disparaître toute espèce d'inflammation, en fortifiant la vue. On l'emploie en ouvrant l'œil fatigué dans un petit bassin à baigner l'œil, ou dans une cuiller à bouche remplie de cette eau.

Seul fabricant de cette eau, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

VINAIGRE STYPTIQUE pour effacer les rides. Seul fabricant de ce vinaigre, d'un effet certain, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

POMMES de terre—2000 barils pommes de terre de choix du nord, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
6 déc 68 et 70, Tchoupitoulas

RIZ—40 tierçons riz nouveau prime de la Caroline en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
6 déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
17 nov 15, rue Tchoupitoulas

Echiquiers, Jeux, Cartes à jouer.

GUION,

20.......... Rue St-Charles.......... 20

A maintenant en magasin une GRANDE VARIETE des modèles les plus récents et les plus en vogue de

ECHIQUIERS ET PIECES D'ECHECS,
DE BOARDS ET DE PIECES
POUR LE BACKGAMON.

BALLES contenant un grand nombre de

JEUX AMUSANS ET INSTRUCTIFS
Pour les Enfants!
DOMINOS
De la Meilleure Qualité.

CARTES A JOUER SUPERIEURES
DE TOUS LES GENRES

Le tout a été acheté à des PRIX CONSIDERABLEMENT REDUITS et l'attention des Hôtels, Cafés, Restaurants et du public en général est appelée respectueusement sur

Le Dépôt de la Mode, chez GUION,
No 20, St Charles, Balcon de Verandah.
A quelques portes de la rue de la Commune

AUX DAMES.

500 DOUZAINES DE GANTS DE [illegible]
Les Véritables, ceux qui ont obtenu la Médaille d'Or.
GANTS DE PEAU DE CHEVREAU.

Venant d'être reçus et en vente chez [illegible] à des prix réduits pour Dames, pour Hommes, $1 25 la paire.

L'authenticité de chaque paire de Gants vendue dans ce magasin est garantie.

Dépôt de la Mode, chez Guion.

20, rue St Charles, Balcon de Verandah.
A quelques portes de la rue de la Commune
2 déc—1re p

Grand Sacrifice! Grand Sacrifice!

Soieries! Soieries!

MANTEAUX.

ARTICLE pour ROBES:

BRODERIES!

LE [illegible] le public qu'il [illegible] à des prix réduits [illegible] GRANDS SACRIFICES [illegible].

Les dames et le public [illegible] trouveront [illegible] soieries et nouveautés.

SOIERIES à carreaux à 50 cents [illegible] de 75 cts.
SOIE ROBES à volants et [illegible] à moitié prix de la valeur.
100 Robes VALENCIENNES à [illegible] $6, valant $12.
200 ROBES à QUILLES, depuis à $8 et [illegible].
[illegible] à 25 cents.
250 P. SATIN de laine à [illegible].
500 P. FOULARDS à [illegible].
400 P. ECOSSAIS à [illegible].
1-4 P. MOUSSELINE de [illegible] toutes couleurs à 10 cents, valant 25.
Tout notre assortiment de ROBES à QUILLES et à LEZ, en moitié de la valeur [illegible] du prix coûtant.
400 CHALES CHAUFFANTES, [illegible] toutes couleurs.

Cols et manches brodés,
Bandes brodées,
Mouchoirs brodés,

MANTEAUX, [illegible] $2 5 [illegible] 15.
[illegible] grand sacrifice.

Les dames et le public en général [illegible] seront grande quantité d'autres articles [illegible] serviettes, couvertures, etc.

[illegible]
6 déc—1re p

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile, du Sud.)

LE soussignés [illegible] SOUTHERN OIL COMPANY [illegible].

L'huile pour machines

[illegible]

Huile pour peintures

[illegible] BLANCS [illegible] TOUTES LES COULEURS [illegible].

Huile pour gaz.

[illegible]

Huile pour ponts,

[illegible]

Poix de marine,

[illegible]

A vendre [illegible] Mobile et par [illegible].

[illegible]

Nouveau Magasin de
CURIOSITES.

M. [illegible] MM [illegible].

L'OUVERTURE aujourd'hui
Rue Royale, encoignure Conti

[illegible]
Cols et Cravates
Cannes
Brosses
Peignes
Chemises
Quelques pièces [illegible]
Organdies & Linon.
Mouchoirs
Nécessaires
Caves à odeur.

Porte monnaie—Portefeuilles—Papeterie—Buvard—Porte cigares, etc.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Les personnes qui voudront bien honorer Mr Fournier de leur visite seront promptement convaincues du bon goût, de la variété et de la qualité, **bon marché** de ses marchandises.

Nota—Il invite les marchands de la [illegible] de la campagne à visiter son assortiment étant disposé à traiter avec eux à des conditions libérales.

6 déc—12f

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

30 novembre 1858.

L'ÉLECTION annuelle de Six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu au bureau, No 120, rue de la Commune, LUNDI, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

1déc—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier.

AUX ENTREPRENEURS.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES pour la construction d'une MAISON D'ÉCOLE, dans la rue Mandeville, conformément au plan et au cahier des charges déposés au BUREAU [illegible], No 43, rue Royale, entre Bienville et Conti, seront reçues du 1er au 10 décembre. S'adresser de 9 à 3 heures.

Par ordre du Comité de Bâtisses de la Direction des Ecoles du Troisième District.

EUG DE CUYFLLIER,
1déc—à 10 Surintendant

DUGUY, SAULET & Cie.
No 5, rue de Chartres.

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir [illegible] un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.

30 nov

Leçons de Piano.

MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment à l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 38.

30nov—1m

A VENDRE

UNE JOLIE MAISON BASSE dans le 3me District, près de l'Esplanade et convenable pour une grande grande famille.

S'adresser à P. F. WILTZ,
3 déc—12 121 Passage de la Bourse

Femme de chambre française.

ON en demande une dans l'Hôtel St Louis, No 41.
3 déc—6

G. JAQUET,

Rue St Pierre, No 53,
entre Chartres et Royale.

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'ils trouveront constamment dans son établissement, en outre de l'assortiment de ses TABACS A PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de—

Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland.
Cigares et Cigarettes Havane, de choix.
Tabacs à chiquer, idem Perique, vieux, qualité supérieure.
Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre.
Tuyaux différents modèles.
Poches à tabac, en vessie et en cuir.
Tabatières, porte cigares et cigarettes, etc., etc.
A vendre en gros et en détail, au plus bas prix.

1déc—1m

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.

Mme CADY, modiste.
Encoignure Canal et Chartres.

Au-dessus du magasin de [illegible].

A constamment
Des Manteaux et des Mantelets
du dernier genre,

Des corsages à basques, nouveaux et très gracieux.
Une grande variété de MANCHES nouvelles et très élégantes.

—EGALEMENT—

Une variété de jolis modèles de Bonnets, Berthes, Capuchons, Sacs, etc.
ROBES de mariage, de théâtre, de soirées, de maison, de promenade.

Linge d'enfants.

L'assortiment est complet. Les parents y trouveront, entre autres articles, une variété de PARDESSUS pour DEMOISELLES et GARÇONS, d'un genre entièrement nouveau, convenables pour tous les âges et tous les climats. TABLIERS, Mantelets, Sacs, etc.

Habillements unis et de fantaisie.

Elle fait sur commande TOUS CES ARTICLES, promptement, et le travail ne laisse rien à désirer.

24 nov—1m

Liquidation positive!

S. ANTHOINE,
Encoignure Français et Victoire,

INFORME le public en général et ses clients en particulier, qu'étant sur le point de quitter les affaires pour retourner en Europe, il vendra, au prix coûtant, toutes les marchandises qui composent son stock de QUINCAILLERIE.

Le stock se compose principalement de:

Fer pour forgerons, outils de charpentiers, de menuisiers, de maçons, etc.—coutellerie, ustensils de ménage, clous à chevaux etc., etc.

Tout est vendu AU PRIX COUTANT!

A vendre aussi un chantier de bois. 29nov—1m

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

ON désire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française ou créole. On préférerait une femme. S'adresser au No 55 rue Remparts.

29 nov—1m

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Gros lot $50,000.
BILLETS $10 SEULEMENT

Les loteries [illegible] par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

Classe 44 [illegible] SAMEDI [illegible]
Classe 45 [illegible] SAMEDI [illegible]
Classe 46 [illegible] SAMEDI [illegible]
Classe 47 [illegible] SAMEDI [illegible]

Sur le plan de [illegible] simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.

☞ Presque un lot pour [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN
[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats

[illegible]

☞ [illegible]

☞ [illegible]

SAMUEL SWAN & Co.
[illegible]

B. PRADEL
RUE ST-CHARLES.

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!

AVANT [illegible].

B. PRADEL
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT [illegible].

Appareils à injection, de pression [illegible]

[illegible]

MM LES PHARMACIENS [illegible]

24 nov—1 2 sem [illegible]

Université de la Louisiane.

[illegible]

LEÇONS DE FRANÇAIS,
De Littérature et d'Histoire.

[illegible]

C. DUHAMEL.

VIENT de recevoir [illegible] sur papier, des groupes, [illegible] monuments, &c., avec les instruments [illegible] vues.

Magnifique présent pour christmas.

On trouve toujours chez lui un assortiment de lunettes [illegible] son et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.

Ses verres en cristal de roche [illegible] sont fabriqués spécialement [illegible] la plus grande pureté.

C. Duhamel tient tous les thermomètres, baromètres, [illegible], &c.

Toutes les réparations d'instruments [illegible] sont exécutés par [illegible].

Fabrique de thermomètres à [illegible].
Jumelles de théâtre [illegible].
Un grand choix de [illegible] 12 yards garanties parfaites.
Une grande variété de [illegible] terre, de [illegible] ger, &c.

A. DUDOUSSAT
Encoignure Royale et St Louis.
GRAND RABAIS GENERAL.
Gants vrais Jouvain pour hommes à $1 25.

REÇU par [illegible] et variés [illegible] de poupées et de [illegible].

Les messieurs trouveront [illegible].

Avis.

LE soussigné [illegible] NEW-ORLEANS COMMERCIAL READING ROOMS [illegible] encoignure des rues St-Charles et Commune, [illegible].

[illegible]

F. W. C[illegible], Propriétaire
18 nov—3f [illegible]

VIN CATAWBA MOUSSEUX.

VOORHIES, GRIGGS & Co.
No 15, rue Tchoupitoulas.
SEULS AGENTS [illegible]
Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,

RECEVRONT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à des prix raisonnables. 17 nov

Avis.

AVIS est donné aux créanciers de la succession de Léon de Lomane, d'avoir à présenter leurs comptes dans les dix jours de la présente notification, au soussigné, avocat de ladite succession, No 129, Passage de la Bourse.

PAUL E. LAFRESNIERE

Nlle Orléans, 3 décembre 1858 Avocat.
4 déc—6,13

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE
RUE BOURBON, 231,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour les cas désespérés de maladies nerveuses épilepsie comprise.

Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par Mr Alluard, aidé des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses; elle a dans ce genre opéré de véritables résurrections.

Parmi les malades qui se sont présentés, il s'en est rencontré fréquemment dont l'affection datait de fort loin, chez lesquels le mal avait pris des racines profondes; abandonnés par tous les médecins ils se sont vus complètement guéris, après avoir suivi le traitement de Mme Alluard.

Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours. 27nov—3m